

éducation

Ophélie, 2^e prix au concours général

Aveugle de naissance, Ophélie Mansot, lycéenne à Amboise, vient d'obtenir le 2^e prix au concours général, en espagnol. Il lui a été remis vendredi, à la Sorbonne, par Claudie Haigneré.

Vendredi, à la Sorbonne, lors de la remise des prix du concours général, Ophélie Mansot, 18 ans, est montée sur scène avec son chien-guide, Ika. Ce fut, en somme, la seule référence à son handicap, aucune personnalité n'ayant abordé directement le sujet de sa cécité : « Les choses ont été évoquées de façon détournée, délicate, "de soslayo", comme on dit en espagnol », rapporte Dominique Melhaoui, professeure au lycée Léonard-de-Vinci, à Amboise. Dans sa voix perce encore l'émotion ressentie lors de ce moment unique. Car Ophélie s'est illustrée parmi les meilleurs des meilleurs, 371 élèves sélectionnés dans cette discipline, et elle a décroché le 2^e prix de cette institution républicaine où s'était distingué, en son temps, Charles Baudelaire, pour n'en citer qu'un. « Je n'y allais pas pour avoir un prix, précise Ophélie. Je l'ai pris comme un entraînement aux concours, mais surtout comme un moyen de passer du temps à faire quelque chose que



Ophélie, dans les couloirs de la Sorbonne, vendredi. A noter : elle a obtenu son bac L avec 19,84 sur 20 de moyenne.

(Photo Dominique Melhaoui)

j'aime. » Elle est comme ça, Ophélie. « Depuis toute petite », précise Katia, sa maman, qui s'est toujours battue pour que sa fille suive une scolarité normale. Ce fut tellement difficile, de batailler avec l'institution. Et pourtant, qu'Ophélie

aille à l'école était bien naturel, c'était même la moindre des choses : « C'est une élève extrêmement fine dans ses analyses, extrêmement douée et curieuse. A ce point-là, c'est rarissime », constate Dominique Melhaoui, qui insiste aussi sur les quali-

tés humaines d'Ophélie : « Modeste » et « très à l'écoute », elle « laisse beaucoup de place aux autres. »

« Je travaille, je lis, intervient Ophélie. Chaque détail m'intéresse. C'est pour cela que j'approfondis peut-être plus que les autres. »

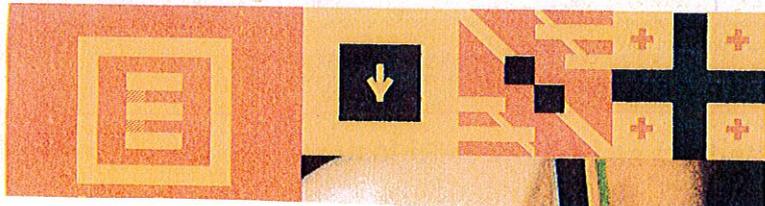
Souvent, elle doit répondre à la curiosité « légitime » de ceux qui s'étonnent : « Oui, j'ai passé la même épreuve que les autres au concours : un écrit de cinq heures », et pas un oral adapté. Comme au lycée, Ophélie Mansot a travaillé avec son ordinateur à plage braille, équipé d'un logiciel qui permet de convertir les textes. Sa mention très bien au bac littéraire, où elle a obtenu 19,84 sur 20 de moyenne et les félicitations du jury, et son prix au concours général, pourront servir à lutter contre les stéréotypes. On méconnaît le handicap. « Ces résultats ne sont pas plus exceptionnels que pour quelqu'un d'autre, nuance Ophélie, mais cela permet à cette partie de la population d'être représentée. Il y a peu de

personnes qui imaginent que nous aussi, on a notre place. »

“ J'ai passé la même épreuve que les autres ”

Plus tard, Ophélie aimerait enseigner - l'espagnol ! - ou être traductrice. Elle va entrer en licence, à l'université de Tours. Cette année, en terminale, elle suivait la spécialité « espagnol approfondi », basée sur le théâtre. Sa classe a joué du Garcia Lorca, Ophélie a incarné Mariana Pineda. « Elle a montré des qualités exceptionnelles, en maîtrisant ce texte extrêmement poétique, extrêmement difficile », s'enthousiasme Dominique Melhaoui. « Lors de la représentation publique, Ophélie a fait pleurer beaucoup de gens. Pas que ses parents, pas que ses professeurs. Pas parce qu'elle est aveugle, mais parce qu'elle a du talent. »

Magalie Basset



à chaud

A noter : la jeune fille qui a décroché le 1^{er} prix d'espagnol au concours général est, comme l'Amboisienne Ophélie Mansot, issue d'un lycée de province, et n'a pas de lien « maternel » avec

cette langue. Une rafraîchissante variante, car bien souvent, les premiers prix sont ravis par des élèves issus des lycées internationaux ou parisiens prestigieux.